

Les fruits de la récollection.

De nombreux Vincentiens membres de la Société de Saint-Vincent de Paul du Bas-Rhin viennent de vivre, en ce samedi 2 octobre 2021, jour de la fête des Saints Anges Gardiens, une récollection dans le cadre du jubilé de Sainte Odile.

À la fin de cette journée, ensoleillée, emplie de sourires, lors d'un échange à la chapelle Sainte Attale pour se redire ce qui avait été vécu, une des personnes a exprimé sa joie d'avoir vécu des rencontres. La Joie d'avoir été "présents, tout simplement", selon l'une des formules de la SSVP.

Effectivement, nous avons pu vivre cette journée de récollection comme une Visitation, qui est le cœur de notre être Vincentien. La rencontre de Dieu, de l'autre qui vient nous demander son aide et notre proximité, l'autre vers qui nous allons, vers qui notre vocation nous a envoyés. La récollection consiste en un retour sur soi, un retour à Dieu, donc un retour vers notre prochain. La récollection nous permet de réfléchir à la signification de notre action de solidarité, pour nous, chrétiens, toute emplie de l'amour de Dieu, c'est-à-dire Charité. Cela nous permet une nouvelle prise de conscience de ce qu'est cette relation, de cette présence, ainsi perçue, ressentie, redite et rendue ainsi concrète. La présence de l'amour de Dieu dans la relation que nous établissons avec l'autre, avec le pauvre que nous rencontrons et secourons, à l'image de la visite de Marie à Elisabeth, de la rencontre de Jésus et Saint-Jean-Baptiste, rencontre emplie de Dieu. Cette présence constante et fidèle du Christ nous guide et nous renforce dans notre action et dans notre mission de solidarité.

Nous vivons concrètement la Charité, comme Sainte Odile avait vécu une relation particulière à Dieu, à sa famille, à tous les pauvres, malades, estropiés, aveugles, qui sont venus à elle. Elle qui est descendue de la montagne, le Hohenbourg, pour aller dans la plaine, à Niedermunster, pour se rapprocher de ces personnes et leur éviter les efforts dont ils étaient incapables.

Nous avons pu nous rendre compte de ce qu'a été la vie de Sainte Odile, fille née aveugle, dans une société où cela était méprisé, abandonnée par son père et presque promise à la mort mais toutefois secourue et aimée, accueillie, et dont les yeux se sont ouverts au jour de son baptême. Elle est revenue vers son père. Malgré ce dont elle avait souffert, et probablement grâce à l'amour dont elle avait été entourée, elle a vécu ce que l'on appelle actuellement la résilience, a pu assurer des actes de solidarité, être attentionnée, ce qui a ému son père.

La vie d'Odile a été emplie de prière, d'attention à tous, et nous avons pu ainsi voir les tableaux proposés au Mont Sainte-Odile dans le cadre du jubilé et faire ainsi un parcours jubilaire, en passant par la porte jubilaire, à proximité de la chapelle, nous avons pu prier Odile, vivre l'Eucharistie, vivre ainsi ce qui y a été récapitulé:

La **Charité**, dans laquelle nous nous reconnaissons nous Vincentiens; le **baptême**, qui fait de nous des prêtres en rendant grâce, prophètes qui annoncent l'Espérance et la résurrection et rois pour le service que nous accomplissons au quotidien; la **prière**, qui accompagne nos réunions et actions; l'**Eucharistie**, présence vivante du Christ en nous, et dans le pauvre que nous visitons; et le **pardon**, parfois si difficile à nous donner, en conférence, en société, dans la vie de tous les jours, pardon que nous pouvons appeler de la part de Dieu puisque c'est Lui qui pardonne, pardon que Odile a su donner et dont elle a pu faire vivre ses proches.

Nous pouvons remercier le Père Christophe Schwalbach, recteur du Mont Sainte-Odile, pour son intervention éclairante sur la vie de Sainte Odile et son actualité pour nous encore, l'homélie du prêtre qui a célébré la messe, qui a rendu grâce à l'accueil dont il avait bénéficié dans la conférence de Saint-Vincent de Paul alors qu'il était diacre en vue du sacerdoce. Et nous pouvons méditer l'extrait de l'évangile du jour en Matthieu 18, 5:

«Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est au cieux. »

Les fruits sont visibles, se manifesteront encore au cours des prochains jours, semaines et tout au long de l'année, des fruits qui feront de sorte que nous serons encore plus nombreux au cours des recollections ultérieures, des fruits qui nous permettent de remercier l'équipe qui a organisé cette belle journée, des fruits qui nous permettent d'accomplir fidèlement notre mission.

Philippe Wasser, Diacre Permanent, Conseiller Spirituel SSVV CD 67